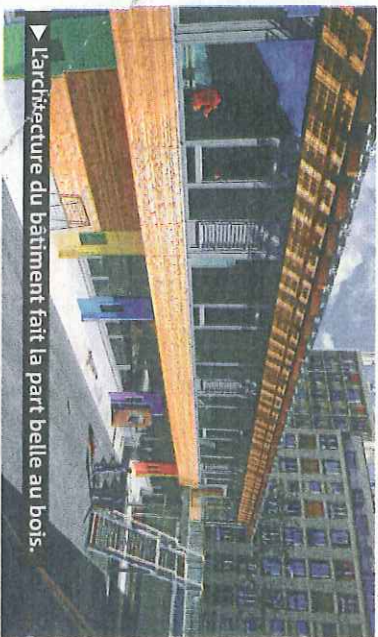


A Pantin, une rentrée scolaire "zéro énergie"

Au bord du canal de l'Ouercq, un nouveau groupe scolaire ouvre portes aujourd'hui ▶ Un écobâtiment exemplaire, selon la mairie

Trois cents enfants de Pantin (Seine-Saint-Denis) effectueront aujourd'hui leur rentrée dans une école moderne et primaire "zéro énergie", un bâtiment produisant autant d'énergie qu'il en consomme. Le groupe Saint-Exupéry est la troisième école de ce genre en France, après Limeil-Brévannes et Arcueil (Val-de-Marne). "Nous n'avons rien négligé pour économiser, sans rogner sur le confort", affirme Emmanuelle Patte, architecte. Sur plus de 1 000 m² de toitures, des capteurs photovoltaïques permettent de produire l'électricité et d'en revendre une partie à EDF. Côte chauffage, les architectes ont misé sur la géothermie (pompes à chaleur) et sur



NICOLAS NICHOPFER / AESTRO

▶ L'architecture du bâtiment fait la part belle au bois.

une ventilation double flux permettant de se passer de climatisation l'été et de récupérer la chaleur l'hiver. Forte isolation, triple vitrage, utilisation du bois... Le tout sans traitement pour éviter la pollution liée aux solvants et aux composés organiques volatils (COV).

De quoi séduire, visible permettant : "Un tas de parents ont essayé d'obtenir des dérogations pour inscrire leurs enfants ici", assure le maire, Bertrand Kern (PS), qui avance un coût de 14 millions d'euros, soit de 20 à 25 % plus cher qu'une école classique. Il aura no-

16

C'est le nombre de mois nécessaires pour mener à bien le chantier.

tamment fallu dépolluer le site, une ancienne casse de voitures, dont le sol était gorgé d'hydrocarbures. "Le retour à l'équilibre devrait se faire en trente ans, mais nous avons la satisfaction d'avoir fait quelque chose pour l'environnement".

OLIVIER AUBRÉE
WWW.METROFRANCE.COM

Diaporama sur
metrofrance.com/pantin



Chronique

LES RUES DE PARIS

PAR BERNARD STÉPHANE



"Cassette" vient d'une déformation progressive de "cassel", qui était le nom d'un hôtel où cette rue menait au début du XVII^e siècle. Au n° 9 se trouve une maison où habitait monseigneur Félix Dupanloup (1802-1878), Evêque d'Orléans en 1849, il fut l'un des chefs du catholicisme libéral et contesta, un temps, l'infaillibilité du pape. Député en 1871, il fit voter la loi sur la liberté de l'enseignement supérieur. Il disait que "le but ne justifie jamais les moyens". Au n° 18 mourut l'écrivain Alfred Jarry (1873-1907), inventeur de la pataphysique, "science des so-

lutions imaginaires" et auteur, entre autres, d'*Ubu roi*, où il écrit : "Mère Ubu, tu es bien laide aujourd'hui. Est-ce parce que nous avons du monde ?". Il pensait, en outre, que "l'indiscipline aveugle et de tous les instants fait la force principale des hommes libres", et que "la plus noble conquête du cheval, c'est la femme". Au n° 23 décéda l'historien et philosophe Hippolyte Taine (1828-1893) à qui l'on doit *De l'intelligence*. Il constatait qu'"on s'étudie trois semaines, on s'aime trois mois, on se dispute trois ans, on se tolère trente ans et les enfants recommencent".



Dictionnaire des noms de rues,
Bernard Stéphane,
éd. Mengès,
19,95 euros.